

Ministère de la Justice
Sûreté de l'Etat
Av. E. Jacqmain, 150/2
1000 BRUXELLES
Tel : 02/205.62.11
Fax : 02/201.57.72

1000 Bruxelles, le 17 juin 1998

CONFIDENTIEL

Service d'étude E1
Ref : 434/023/0 VT
Traité par :
P. FROYEN
Assistant administratif
Tel : 205.62.80

A L'ATTENTION DE/

Chef de cabinet de Sa Majesté le Roi
Premier Ministre
Ministre de la Justice
Ministre des Affaires étrangères
Ministre de l'Intérieur
Ministre de la Défense nationale
Monsieur le Secrétaire général du
Ministère des Affaires étrangères
à l'attention de la Direction générale
de la Politique des Magistrats Nationaux
SGR
Monsieur DE CONINCK,
Ambassadeur de la Belgique à Kinshasa

Madame le Magistrat national,
Monsieur le Magistrat national,

Concerne : RWANDA : déclarations de Christian TAVERNIER concernant
l'attentat sur le défunt président HABYARIMANA

L'ancien mercenaire Christian TAVERNIER (voir également notre note référence
428/085/1 du 28 janvier 1997) a récemment fait une série de déclarations dans la
presse à propos de l'attentat contre l'avion du défunt président HABYARIMANA.

TAVERNIER dit avoir reçu des informations émanant d'un rapport de l'ancien
service de renseignement militaire zaïrois « SERVICE D'ACTION ET DE
RENSEIGNEMENT MILITAIRE » (SARM).

A l'attention des Magistrats nationaux
André VANDOREN
Serge BRAMMERTZ
Michèle CONINSX
Palais de Justice (annexe)
Rue des Quatre Bras, 13
1000 BRUXELLES

Selon ce rapport, une enquête interne du SARM aurait démontré que les missiles utilisés pour abattre l'appareil du président rwandais ont été stockés un moment dans le garage de l'ancienne ambassade du Zaïre, située à la rue Marie de Bourgogne à 1000 Bruxelles.

Plusieurs sources ont été consultées par la Sûreté de l'Etat en rapport avec les déclarations de TAVERNIER.

Selon un ancien collaborateur du SARM, le rapport auquel TAVERNIER fait référence est l'œuvre de trois escrocs, à savoir BOKELI, RAMET et « JACO », et ne peut donc pas être pris au sérieux.

Pour augmenter leur crédibilité, les intéressés auraient fait croire à des tierces personnes que leurs informations provenaient des services de renseignement zaïrois. Notre source déclare que cette affirmation est impossible pour la simple raison que le SARM n'a jamais rédigé un tel rapport. La Sûreté de l'Etat est par ailleurs en possession d'un document écrit dans lequel un responsable du SARM affirme « sur l'honneur » qu'aucun missile, ni même aucune autre arme stratégique, n'a jamais été stockée à l'ambassade du Zaïre.

Mbo BOKELI, né à Kinshasa le 23 janvier 1967 et domicilié à 1050 Bruxelles, rue du Trône 115, est un ancien Lieutenant des « FORCES ARMEES RWANDAISES » (FAR). Il officiait également en tant que radio-opérateur à l'ambassade de l'ex-Zaïre à Bruxelles. Il aurait plusieurs fois essayé de vendre des télex importants de l'ambassade à des personnes qui s'intéressaient à ces messages (journalistes,...). BOKELI, comme la majorité du personnel de l'ambassade de l'ex-Zaïre, n'était plus payé depuis des années. Pour survivre, il aurait vendu, comme d'autres sans doute, divers documents de l'ambassade (tant authentiques que falsifié) à des personnes intéressées.

RAMET, surnommé « Colonel Charles », serait une bonne connaissance de TAVERNIER selon plusieurs sources.

RAMET a été identifié par nos services comme étant **Charles RAMET**, né à Wegnez le 8 mai 1931. Il séjournerait à Kinshasa depuis 1990, Avenue des Wagenia 259 Gombe. RAMET se rendrait souvent à Bruxelles, où il séjournerait beaucoup dans le quartier congolais de Bruxelles (Matonge).

Son café préféré serait, selon nos sources, le Kin's-Inn, sis à la Francart, 9 à 1050 Elsene. Le « Colonel » aurait recueilli ces informations « secrètes » dans ce café, presque exclusivement fréquenté par des Congolais.

L'intéressé se ferait également passer pour un agent d'un « service de renseignement ».

RAMET serait régulièrement en contact avec un certain « JACO », un ancien pilote de l'armée de l'air, qui a volé en ex-Zaïre sur des appareils de type C-130. L'intéressé se targuerait d'entretenir de bons contacts avec certains services de renseignement. « JACO » n'est pas connu davantage de nos services.

Evaluation

Certaines sources bien informées estiment qu'il est impossible que les missiles aient pu être cachés dans le garage de l'ambassade de l'ex-Zaïre. Le mécanisme qui ouvrait la porte du garage était défectueux depuis un certain temps déjà. Il ne pouvait plus y avoir de voitures dans le garage, et encore moins un camion.

Il serait également peu probable que « six » missiles sol-air aient pu être stockés, sans être remarqués, dans l'ambassade de l'ex-Zaïre dont le personnel n'était pas payé. En effet, toutes les informations secrètes étaient considérées par le personnel de l'ambassade comme une source de revenus alternative.

Selon nos sources, les anciens diplomates zaïrois se méfiaient en outre fortement les uns des autres. Les fuites à l'ambassade étaient donc très nombreuses. On peut affirmer avec une quasi-certitude que quelqu'un aurait averti les autorités belges si des transactions suspectes avaient eu lieu à l'ambassade.

Il est aussi presque impensable que le président MOBUTU, qui considérait HABYARIMANA comme son frère, ait collaboré à la mort de ce dernier. MOBUTU aurait même juré que ceux qui avaient la mort de HABYARIMANA sur leur conscience seraient tués, même s'il s'agissait de son propre fils (KONGOLO MOBUTU).

Je vous prie de croire, Madame, Monsieur le Magistrat national, en l'expression de ma considération la plus distinguée.

B. VAN LIJSEBETH
Administrateur général